

Équipe Psychosociale de l'OIM

Liste de perceptions des gens vivant dans les camps vis-à-vis du choléra auxquelles des réponses appropriées sont soumises

Introduction

Ce document présentant une série de réponses appropriées et adéquates relatives aux différentes perceptions des bénéficiaires habitant les camps vis-à-vis du cholera, s'inscrit dans l'objectif de la mission de l'OIM d'apporter une assistance humanitaire dans le respect scrupuleux des droits humains et de la dignité humaine aux victimes du cholera en Haïti.

Dans cette perspective, le présent document veut contribuer largement à l'amélioration du protocole de prises en charge des victimes du cholera et de leurs familles, en apportant des outils théoriques et techniques aux autorités nationales et aux institutions internationales engagées sur le terrain dans leurs luttes pour enrayer cette épidémie. A ce titre, il faut féliciter la **Croix Rouge Haïtienne** d'avoir publié un récent document empreint d'objectivité, où est présenté certaines perceptions des gens dans les camps relatives au cholera, et aussi la remercier de nous avoir envoyé ce document.

C'est dans cet esprit de solidarité et de coopération que le staff psychosocial de l'OIM a élaboré cette grille d'intervention multidimensionnelle afin de mettre en évidence un aspect primordial intimement lié à cette épidémie : le cholera est une maladie de comportements et de groupes. Cette maladie n'est jamais strictement lié à un individu pris isolément, l'individu est un tout, il est indivisible. Autrement dit, il interagit avec son milieu, en ses différentes sphères de socialisation dont il est un produit qui n'est jamais achevé. De ce fait, il ne faut pas séparer la personne humaine, en la limitant uniquement à son aspect physiologique. Il faut la voir dans ces

composantes culturelles, sociales, religieuses et psychologiques. Ainsi donc, il devient évident que les perceptions des bénéficiaires dans les camps par rapport au cholera sont liées aussi à des éléments culturels, sociaux, religieux et psychologiques résultant de leur socialisation.

Par conséquent, le protocole de prise en charge des victimes du cholera doit tenir compte de ces dispositions psychosociales du bénéficiaire. D'où l'importance et la pertinence de ce document qui présente les perceptions des bénéficiaires et les réponses appropriés qui sont indispensables dans le traitement et dans la lutte contre cette épidémie.

1 – Le cholera est une malédiction.

Rep : Dire que le choléra est une malédiction revient à dire que toutes les autres maladies sur terre sont des malédictions donc il y a impossibilité de s'y défaire puisque c'est un sort. Mais nous savons que le choléra est une maladie contagieuse provoqué par un microbe du nom de *vibrio cholerae* qui existe d'ailleurs dans bien d'autres pays, qu'on peut éviter si on respecte les règles d'hygiène et qu'on peut traiter facilement par la réhydratation. Toutefois, l'angoisse et la panique provoquées par la maladie, susceptibles d'entraver la santé mentale de la population sont dues à un manque d'information au préalable.

2 – Le cholera n'est pas une maladie réelle mais une politique

Rep : Des experts nationaux et internationaux ont prouvé l'existence de la bactérie responsable de la maladie et des milliers de personnes ont déjà été frappées . La réalité nous montre que le choléra est très dangereux ; il provoque des signes et symptômes tant sur le plan physique que psychologique chez l'individu. Il peut tuer rapidement et il est très contagieux si on n'adopte pas un comportement hygiénique responsable.

3 – Maladie importée/ transmise par la MINUSTAH

Rep. : Peu importe l'origine de la maladie, on a le devoir et l'obligation de se protéger en respectant les règles d'hygiène en entretenant un environnement sain. Mais, si malgré cette prévention on arrive à l'attraper, le meilleur choix c'est de prendre du ORS et d'aller se faire soigner le plus vite possible à un CTC ou un CTU le plus proche s'occupant de ces cas.

4 – Le cholera est un poison visant à l'extermination des Haïtiens

Rep. Le cholera est une nouvelle réalité pour Haïti. Par conséquent elle peut susciter la peur et l'anxiété chez les Haïtiens. Toutefois cette épidémie peut être prévenue et traitée en adoptant un comportement sanitaire responsable et en resserrant les liens de solidarité avec sa communauté afin d'éviter toute forme d'exclusion et de stigmatisation.

5 – Le cholera et les autres catastrophes sont comparés comme les dix plaies d'Egypte.

Rep. Quand une nouvelle contagion se présente dans une zone il est très facile de la comparer à un poison destiné à un groupe d'individus déterminés, par le nombre des contaminés et la rapidité de la propagation. Surtout dans le cas du choléra, il s'agit d'une épidémie qui touche une large partie de la population haïtienne. Cependant il y a une porte de sortie pouvant empêcher la transmission, on peut en être guéri par la réhydratation dans les centres de traitement. Mais il devient impératif dans la prise en charge du malade de tenir compte de sa famille, ses amis afin de lui éviter une situation d'isolement, de stigmatisation pouvant dégrader sa santé mentale.

6 – Le cholera est une maladie provoquée par les ONG pour gagner beaucoup plus d'argent.

Rep. : Étant donné le nombre des intervenants dans la question du choléra, le lien entre ces institutions et la maladie est facile et par-dessus trop forcé. Par contre, cette relation ne suscite en rien la propagation du choléra puisque qu'il a existé dans d'autres pays. Pour cela, l'accent doit être mis sur les principes sanitaires de base. Ajouté à cela, étant donné que le cholera est une maladie de

comportement, une campagne de sensibilisation et de prévention doit être menée dans un cadre familial et environnemental.

7 - En cas d'infection du cholera, le pouvoir d'AGWE peut être un facteur de guérison.

Rep. : On comprend la force de votre croyance, surtout en ce qui concerne le traitement relatif au cholera. D'autant plus qu'en Haïti la religion est un facteur déterminant dans l'équilibre et dans le maintien de la santé mentale de l'individu. Cependant, il faut insister sur le fait que le cholera est une maladie scientifiquement prouvée, qui tue rapidement si on ne donne pas le traitement adéquat, mais qui peut être aussi traitée facilement (Réhydratation fondamentalement et antibiotiques pour les cas sévères). Il faudra retenir que plus vite on intervient avec la réhydratation orale, plus rapidement le (la) patient (e) se rétablira.

8 – Mikwob pa touye Ayisyen

Le microbe est essentiellement un élément pathogène, il peut rendre malade et il peut tuer. Le cholera en est bien un exemple, car en moins de 3 mois il a déjà tué environ 2,359 personnes¹. Par conséquent, Il est clair qu'un tel discours : « *mikrob pa touye ayisyen* » relève de l'imaginaire collectif qui s'est construit de génération en génération, reflétant les conditions d'insalubrité, de misères sociales et d'appauvrissement qui sont de mises dans la société haïtienne. Pour y remédier, il faut apporter des réponses appropriées, en fournissant une assistance médicale et psychosociale aux malades et à leurs proches .

9 - le cholera est une politique mise en place par certains propriétaires terriens où logent des camps pour faire expulser les déplacés.

Le choléra a été déclaré pour la première fois dans la région de l'Artibonite. C'est un département qui était exempt du séisme du 12 janvier. C'est pour dire que dans cette région, il n'existe pas de camp. Comment expliquer donc ce rapport qui ne fait que nous éloigner des solutions proposées par les officiers sanitaires de l'État et de ses partenaires internationaux en ce qui a trait aux conditions hygiéniques, sanitaires et environnementales? D'autant plus que des cas de cholera ont été répertoriés à travers tout le pays par des médecins.

¹ - Le Nouvelliste, 16 Decembre 2010.

10 – Le cholera c’est un signe annonçant la fin du monde

Si comme vous l’expliquez c’est un signe annonçant la fin du monde, ce n’est donc pas encore la fin. Car ce qu’il faut savoir c’est que le cholera est une maladie réelle qu’on peut prévenir et traiter. Cela sous entend que les précautions sont toujours de mise pour éviter de tomber dans un cycle de fatalité entraînant l’anxiété, la peur, le découragement et par-dessus tout l’inertie. Donc une fois acceptée qu’on est encore en vie, la projection et la capacité de la personne à se prendre en charge deviennent un élan vital pouvant favoriser son équilibre psychosocial.

11 – Le cholera ne peut pas atteindre certains espaces parce qu’ils sont bénis.

Ne croyez vous pas que vous êtes aussi en mesure de contribuer à la bénédiction de l’espace où vous vivez par la protection de l’environnement, le respect des règles d’hygiènes, la solidarité, le combat contre la stigmatisation, la tolérance et le soutien mutuel.

Intervention de l’équipe psychosociale de l’OIM

Les activités suivantes représentent les réponses psychosociales face à l’épidémie du cholera

- **Messages Communautaires:** le soutien communautaire et l'autonomisation dans la diffusion de messages psychosociaux liés à la prévention contre l'épidémie du cholera par l'éducation, et l'assainissement dans les camps.
- **Les groupes de support:** des discussions dirigées dans lesquelles les membres des communautés peuvent discuter et partager leurs préoccupations sur des questions communes liées au cholera.
- **Les activités récréatives:** ateliers pour les personnes moins âgées et les adultes dans l'art floral, chant & contes traditionnels, finger paint, collage, danse, etc
- **Des séances d’éducation:** sessions d'éducation sur les questions psychologiques et émotionnelles, l'éducation sanitaire, d'auto-assistance, l'alphabétisation.

- **Les ateliers à médiation artistique:** ateliers artistiques avec des objectifs thérapeutiques sur "l'expression du bien être, l'expression d'une bonne sante mentale surtout dans la période de l'épidémie du cholera, proverbes haïtiens et des mythes anciens, peinture, sculpture," en papier mâché, par écrit.
- **Support à la famille:** visites familiales basées sur l'expression des émotions dans les familles, et encourager les parents à maintenir un support émotionnel sain aux enfants, en particulier face à l'épidémie de choléra en relation avec les approches systémiques.
- **Soutien psychologique primaires en cas d'urgence (le choléra - perte et deuil):** Des séances individuelles et de groupe où les thèmes comme «des réactions normales à une situation anormale», les facteurs de résilience, le deuil et la perte sont abordés par l'interaction, l'écoute active et le soutien.
- **Les exercices de relaxation**
- **Suivi de counseling** et l'orientation des personnes en cas de besoin d'assistance psychiatrique.

Conclusion & Observations

On le comprend bien vite, les perceptions des gens dans les camps vis-à-vis du choléra sont liées à différents contextes : le contexte culturel et religieux, le contexte social et le contexte psychosocial. En d'autres termes ces perceptions sont enracinées dans leurs pratiques culturelles et sociales. Si certaines perceptions présagent la fatalité ou le manque d'informations, d'autres sont instituées comme des éléments protecteurs à la survie de la personne. Alors, agir sur le comportement des gens nécessite d'agir sur leur façon de voir et sur leur attitude. Par conséquent, la prévention et le traitement du cholera au-delà de son aspect médical, doit passer nécessairement par une réflexion approfondie sur tous les aspects ci-mentionnés constituant l'être humain : la prise en charge psychosociale est donc indispensable dans ce processus. Dans cette perspective, les supports de famille qui sont déterminants dans les activités psychosociales doivent être accentués ce qui nous permettra de resserrer les liens si fragiles après le séisme et d'aider à combattre la stigmatisation.

Tout en sachant qu'il y a interaction entre la structure familiale, *le voisinage et* les communautés d'appartenance.

Enfin, la question du deuil (qui, dans le langage des intervenants psychosociaux que nous sommes) est généralement l'acceptation plus ou moins définitive d'une perte doit être favorisée tant sur le plan social, psychologique que légal. La famille doit être consciente que son malade est mort. Ce, pour éviter tout faux espoir qui risque d'entraîner des complications traumatisantes à l'avenir. Dans ce cas la famille doit être impliquée dans tout le processus de prise en charge (médicale, psychologique, sociale, psychosociale et légale impliquant un certificat de décès.

Le 16 Décembre 2010